


INTRODUCTION Jeudi 5 décembre à 19h

RENCONTRE Vendredi 6 décembre à l'issue de la représentation

À VENIR À VIDY

- ▶ **11-14.12** **Théâtre** Philippe Quesne - *Crash Park, la vie d'une île*
- ▶ **12.12** **COURS PUBLICS** *Le son et l'écoute au théâtre*
- ▶ **17.12** **Théâtre** François Gremaud - *Phèdre!* d'après Jean Racine **NOUVEAU DANS LA PROGRAMMATION**
- ▶ **08-11.01** **Théâtre** Romain Daroles - *Vita Nova* **Salle de spectacles de Renens**
- ▶ **10-18.01** **Cirque/Musique** Chloé Moglia - *L'Oiseau-Lignes*  dès 10 ans
- ▶ **15-18.01** **Théâtre/Musique** Alexis Forestier/Itto Mehdaoui - *Volia Panic*
- ▶ **23.01-01.02** **Théâtre** Marielle Pinsard - *Je vous ai préparé un petit biotruc au four ou Mais, où est donc passé Jean-Michel?*

NE MANQUEZ PAS À VIDY

PHILIPPE QUESNE

Crash Park, la vie d'une île

Du 11 au 14 décembre

Théâtre

Un avion s'abîme en mer près d'une île déserte et huit survivants y réinventent une vie ensemble. Fusionnant Jules Verne, le film catastrophe et *Lost*, *Crash Park* est une fantaisie théâtrale de Philippe Quesne haute en couleurs, un rêve éveillé et ludique qui invite à imaginer d'autres mondes possibles.

AUGUSTIN REBETEZ

Cinéma Panico

Du 25 novembre au 18 janvier

Arts visuels/Vidéo

En prologue à *Voodoo Sandwich*, Augustin Rebetez propose dans le foyer du théâtre une installation vidéo autour d'une sélection de courts films endiablés et irrévérrencieux.

TOUT VIDY EN LIGNE : VIDY.CH



@THEATREDEVIDY
#VIDY1920

MILO RAU

Orestes in Mosul

d'après **ESCHYLE**

La vengeance appelle la vengeance

Telle est la loi de Zeus : une vie pour une vie.

Que vaut une vie humaine !
Plus qu'elle-même ? Davantage qu'une vie ? Moins ?



Ou exactement la même chose ?

La loi de Zeus exige une vie pour une vie.

Eschyle, *l'Orestie*

Du 4 au 7 décembre

Salle Charles Apothéloz

Mer.	4.12	20h00
Jeu.	5.12	20h00 
Ven.	6.12	20h00 
Sam.	7.12	17h00

Durée : 2h

Théâtre

En anglais, néerlandais et arabe, surtitré en français et anglais

Dès 16 ans

Cette feuille de salle peut être réutilisée pour d'autres représentations. Des cartons sont disposés à la sortie pour les récupérer.

Elle est disponible en téléchargement sur la page web du spectacle, sur notre site.

L'Orestie n'est pas seulement la seule trilogie qui nous soit parvenue de l'antiquité classique et l'une des plus grandes tragédies de l'humanité, mais elle représente aussi le mythe de la fondation de la civilisation, où le principe de la vendetta, le cycle sans fin de la revanche, œil pour œil, a été remplacé par celui de justice, intégration et réconciliation.

Texte:

Milo Rau et ensemble,
d'après Eschyle

Mise en scène:

Milo Rau

Dramaturgie:

Stefan Bläske

Vidéo:**Film et montage:**

Daniel Demoustier, Moritz
von Dungern, Joris Vertenten

Musiciens:

Suleik Salim Al-Khabbaz, Saif
Al-Taee, Firas Atrqchi, Nabeel
Atrqchi, Zaidun Haitham

Acteurs:

Baraa Ali, Khitam Idress, Risto
Kübar, Khalid Rawi

Chœur:

Ahmed Abdul Razzaq Hussein,
Hatal Al-Hianey, Younis Anad
Gabori, Mustafa Dargham,
Abdallah Nawfal, Mohamed
Saalim, Rayan Shihab Ahmed,
Hassan Taha

Assistante à la mise en scène:

Katelijne Laevens

Assistante dramaturgie:

Eline Banken

Arrangements et compositions musicales:

Saskia Venegas Aernouts

Musique:

Roland Orzabal (*Mad World*),
Suleik Salim Al-Khabbaz & Harif
Ma'ad (*Ala Adhafi*)

Lumière:

Dennis Diels

Décor:

Ruimtevaarders

Costumes:

An De Mol

Production manager:

Noemi Suarez Sanchez

Les créations du Bernois **Milo Rau**, essayiste, réalisateur de cinéma et metteur en scène, sont nourries d'enquêtes sociohistoriques et interrogent l'identité de l'Europe postmoderne en s'intéressant à ses mythes médiatiques rassurants et à ses responsabilités inavouées. Elles questionnent autant les faits historiques que leurs représentations, se situant à la frontière incertaine entre documentaire et fiction. Il est à la tête de l'International Institute of Political Murder (IIPM) qu'il a fondé en 2007, et dirige aujourd'hui le NTGent. En 2013 il publie l'essai *Que faire? Critique de la raison postmoderne*. Son film, tiré de sa création *Tribunal du Congo*, est sorti en salle à l'automne 2017. A Vidy, il a présenté en 15/16 *The Dark Ages* et *Compassion. L'histoire de la mitrailleuse* et *Empire* en 16/17 puis, invité par Vidy et pour Programme Commun, *Les 120 Journées de Sodome* créé avec le Theater Hora et le Schauspielhaus de Zurich. La saison passée, il présentait *La Reprise: Histoire(s) du théâtre (1)*.

Tour manager:

Elli De Meyer

Production:

Oliver Houttekiet

Avec:

Duraïd Abbas Ghaïeb
Susana AbdulMajid
Elsie de Brauw
Johan Leysen
Bert Luppès
Marijke Pinoy

Production:

NTGent - Schauspielhaus Bochum

Coproduction:

Tandem Arras-Douai

Avec le soutien de:

Romaeuropa Festival - Belgian Taks Shelter

Avec les équipes de production, technique, communication et administration du Théâtre Vidy-Lausanne

« Why Orestes in Mosul ? » de Milo Rau (extrait)

In *Orestes in Mosul – Golden Book III*, édité par le NTGent

Je m'intéresse aux confrontations entre la tragédie antique *Orestie*, la situation dans le nord de l'Irak, et les parcours de vie des acteurs de la pièce.

J'avais déjà visité le nord de l'Irak, pour la création *Empire* (2016). Ces cultures ancestrales et les images de leur actualité m'ont toujours stupéfait. La fondation de Ninive (actuellement Mossoul) date de bien 5000 ans avant qu'Eschyle ait écrit sa trilogie. Nous sommes face à l'antiquité de l'antiquité, et l'on découvre des cultures qui avaient déjà derrière elles des histoires du monde entier avant même la naissance de la Grèce. D'un autre côté, des images d'actualité nous parviennent au travers de la télévision: une mosquée détruite à Mossoul, par exemple. Entre antiquité et contemporanéité, les thèmes de l'*Orestie* sont présents: la guerre, la vengeance, l'espoir de la reconstruction et du pardon. Nous expliquons dans la pièce comment la destruction de Mossoul lors de sa libération de Daech n'est que la dernière étape d'une série de conquêtes et de destructions vieille de mille ans.

Lorsque nous étions à la recherche d'acteurs à Mossoul, nous avons rencontré des histoires singulières. Il y avait, par exemple, une jeune étudiante qui nous a raconté comment une de ses camarades de classe avait été enlevée par un combattant de Daech; un homme qui, tout au long de la présence de Daech, avait risqué sa vie en prenant et en mettant en ligne des photos; et un autre dont on avait coupé la main parce qu'il était revenu dans sa famille pour récupérer ses manuels scolaires malgré leur saisie. Nous travaillons aussi avec des musiciens qui devaient jouer de la musique en secret, mais qui ont aussi joué pour les milices qui contrôlent la ville aujourd'hui.

Quand vous entrez à Mossoul, vous traversez une forêt de drapeaux noirs - ce ne sont plus ceux de Daech mais ceux de la milice chiite. Il y a toujours des attaques quotidiennes dans la ville. Ainsi certaines questions viennent à nous: qu'évoque la rhétorique sanguinaire de l'*Orestie*, l'idéologie de la démocratie ou du pardon, pour les habitants de Mossoul lorsqu'ils y sont confrontés? Qu'en est-il des acteurs belges et néerlandais comme Elsie de Brauw, Johan Leysen ou Bert Luppès lorsqu'ils doivent présenter l'*Orestie* - qu'ils ont souvent vu, et même joué, tout au long de leur longue et éminente carrière - dans le nord de l'Irak avec nous, où ils sont confrontés à ces histoires extrêmes? Que se passe-t-il lorsqu'un art psychologique, formaliste, occidental, rencontre cet art étrange et tout aussi radical de la révolte? (...)